Chapitre 1
Une journée qui commence mal

Le silence règne dans la classe. Sur le tableau, en grosses lettres, il y a écrit :

Expliquez pourquoi le livre porte ce titre : *L'enfant océan*.

Mlle Gorse, l'institutrice, a osé : elle nous donne, quelques jours avant les vacances de Noël, une interro surprise !

Je jette un regard désespéré vers Anna ; elle me répond par un haussement d'épaules en signe d'impuissance.

Nous nous retrouvons tous la tête penchée sur une feuille, l'air concentré. Enfin, tous, sauf moi.

L'enfant océan, je ne l'ai pas lu. Je ne peux donc pas expliquer pourquoi l'auteur a choisi ce titre. J'imagine déjà Mlle Gorse me demandant en quel honneur je n'ai pas lu le livre. Je ne peux quand même pas lui répondre : « Je n'aime pas lire. J'adore regarder des films, j'adore discuter avec mes copines, j'aime bien apprendre des poésies par cœur, j'adore me promener, et, surtout, j'adore me raconter des histoires dans ma tête. »

J'essaie de jeter un œil sur la feuille d'Émilie.

– Ne copie pas, me souffle-t-elle entre les dents.

Je la hais. Et, deux minutes après, je recommence : la feuille d'Émilie m'attire irrésistiblement.

– Clarisse ! Tu veux que je te prête mes yeux ?

Je sursaute. Mlle Gorse a surpris mon regard.

– Je ne copiais pas, dis-je, de toute façon, Émilie écrit si petit qu'on ne comprend rien.

Quelques rires fusent dans la classe. Mais la bouche pincée de Mlle Gorse ne m'encourage pas à développer mon talent de comique.

Je fais semblant de me remettre à écrire pour détourner l'attention.

Une heure plus tard, je rends ma copie : elle est blanche, enfin, pas tout à fait. J'ai écrit mon nom dans le coin de

la feuille, ma classe, CM2 B, et j'ai recopié le sujet. Mon père dirait : « C'est du gâchis. » (Oui, mon père aime les arbres et n'arrête pas de rouspéter contre ceux qui gaspillent le papier.)

À la récré, tous les élèves de la classe se réunissent par petits groupes pour comparer ce qu'ils ont dit du livre dans leur devoir. Quel ennui ! Même Anna participe, et blablabla, et blablabla, impossible de parler d'autre chose.

Anna, c'est ma meilleure amie. C'est pour ça que Mlle Gorse nous a séparées en classe : on bavardait. Elle m'a installée à côté d'Émilie. Je ne sais pas comment elle a deviné qu'avec Émilie je serais muette comme une carpe. Pas étonnant, je n'ai rien à dire à cette fille

